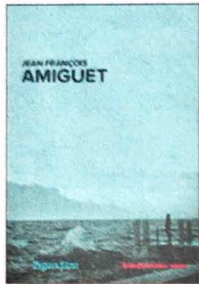


Les fêtes galantes d'Amiguet

«Alexandre», «La Méridienne», «L'Écrivain public»...

Les exquis marivaudages rohmériens du réalisateur veveysan sont réédités. Avec «Au Sud des nuages» et quelques courts

Par Antoine Duplan



DVD

Jean-François Amiguet

Jean-François Amiguet

Zagora Films/Cinémathèque suisse

★★★★★

Les pères fondateurs du nouveau cinéma suisse (Tanner, Soutter, Gorretta...) engendrèrent une première génération de créateurs (Reusser...). Puis vint Jean-François Amiguet, né en 1950 à Vevey et entré en cinéphilie dès son plus jeune âge. Il posséderait l'intégrale des *Cahiers du Cinéma* et dédie à Freddy Buache ce coffret DVD réunissant ses cinq longs-métrages dûment restaurés.

Amiguet a tourné *Alexandre* (1983) sans avoir les moyens de son ambition, mais avec une star hollywoodienne, James Mason, son voisin veveysan. Antoine (Didier Sauvgrain), est un grand blondin prolongeant son adolescence au-delà de la date de péremption. Sa compagne, Ariane, est partie à la montagne en compagnie d'Alexandre. Recherchant la belle envolée, Antoine rencontre le serrurier Alfred

(Michel Voïta), un autre amant d'Ariane. Unissant leurs solitudes, les deux joyeux mélancoliques guettent les signes d'une possible présence de l'évaporée. Ce marivaudage sur la Riviera vaudoise a conservé sa fraîcheur initiale et pris une patine exquise.

Jean-François Amiguet passe à la vitesse supérieure avec *La Méridienne*, un film plus écrit (toujours avec la scénariste Anne Gonthier). Moitié-libraire, moitié-projectionniste, François vit dans l'insouciance et dans la maison de deux sœurs, Marthe et la nonchalante Marie (Kristin Scott Thomas) qui lézarde toute la journée sur la terrasse.

Soucieux soudain de se marier, mais ne sachant pas avec qui, l'indécis volage a l'idée d'un stratagème: un détective privé va le filer et faire à Marie un rapport quotidien, dans lequel elle saura trouver la clé d'une conjugalité heureuse. Les jeux de l'amour sont sujets au hasard et la conclusion échappera à François. Le triangle sera reconfiguré en carré, le douceur de vivre reconduite. «Une comédie d'ombre et de lumière, où le demi-mensonge en dit plus que la demi-vérité», selon *Télérama*.

Le succès de *La Méridienne* permet au cinéaste de tourner à Aix-les-Bains *L'Écrivain public*, «un film désespérément heureux» produit par Toscan du Plantier, avec une musique ori-

ginale de William Sheller. Jacques (Robin Renucci), aiguilleur du ciel en grève et un tantinet déboussolé, a passionnément aimé Fanny (Anna Galiena), archéologue dévoilant patiemment les vestiges du passé. Ils se sont quittés à l'amiable, mais leur séparation est un échec. Afin de la reconquérir, mais sans avoir à prononcer les mots qu'il n'ose lui dire, il loue les services d'un écrivain public et lui adresse de belles lettres d'amour anonymes...

Ayant bouclé sa «trilogie du désir amoureux», le cinéaste travaille pour la télévision et se prend d'amitié pour le réel. En témoignent *Au 10 Août*, qui scanne l'âme d'un bistrot vaudois, ou *L'Eau qui fait tourner la roue*, merveilleux portrait d'une petite scierie à eau.

En 2003, Amiguet largue les amarres. Il embarque sur le Transsibérien en compagnie d'Adrien (Bernard Verley). Ce paysan d'Evolène dont le troupeau a été décimé, va jusqu'en Chine, jusqu'*Au Sud des nuages* pour faire son deuil. Les marivaudages volubiles s'effacent derrière la mélancolie d'un montagnard taiseux.

Après ce thrène bouleversant, le cinéaste échoue dans sa tentative de réaliser un western alpin: *Sauvage* (2010), avec Jean-Luc Bideau en ermite bourru, un loup et une marginale, ne fonctionne malheureusement pas.